



Les gorges de Malavasse St Julien le 1^{er} juillet 2026



Les gorges de **Malavasse** : un ravin où serpente en cascades le Malaurie.

Sa traversée est : « un défi lancé à la nature sauvage, hostile et grandiose ».

Quelques jours avant d'engager notre groupe dans cette aventure, Michel, Christian et moi-même, partons en éclaireurs pour défricher, repérer et équiper les passages les plus délicats.

Une piste domestiquée est ouverte dans cette jungle juliénoise.

C'est l'attente du jour J.

La météo nous est favorable malgré les fortes chaleurs des jours précédents .

Les aventuriers du Grand Chêne sont prêts pour

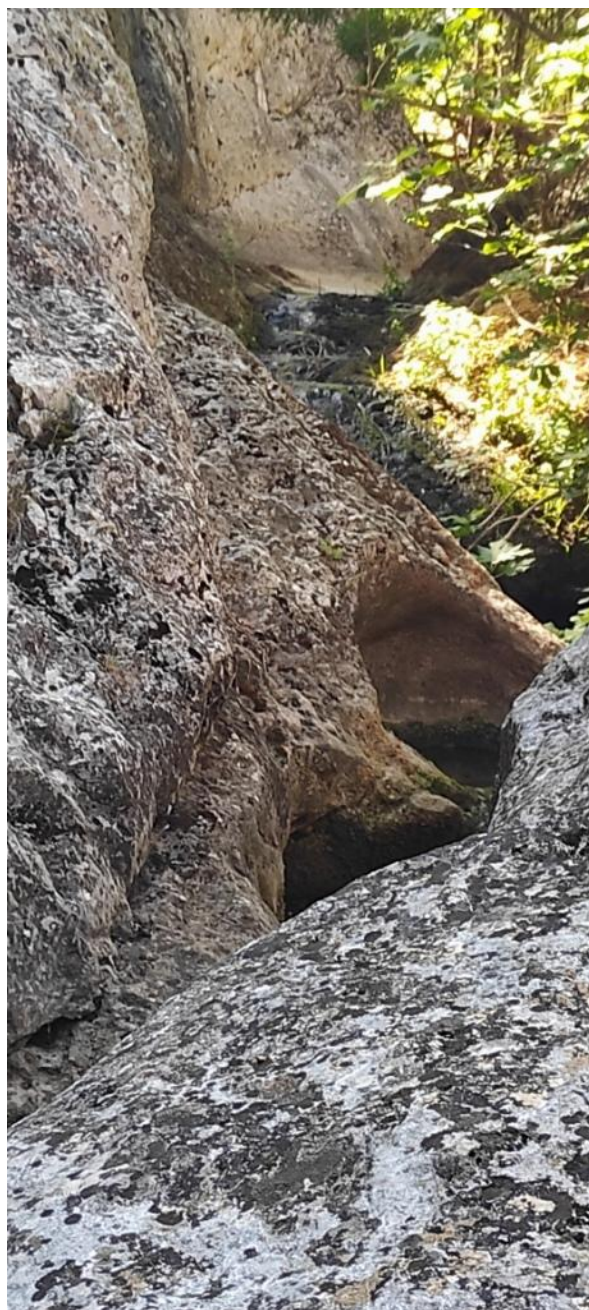
« Traverser les Gorges de Malavasse » .

11 marcheurs aguerris quittent le hameau de la Mouroye. Sac à dos, nous longeons le canal pour atteindre l'aqueduc de Napoléon III. Cet ouvrage, lieu historique, avait fait l'objet d'une instance judiciaire car les pierres de taille utilisées pour sa construction étaient prélevées dans une carrière de St Julien, sans l'accord de la municipalité.

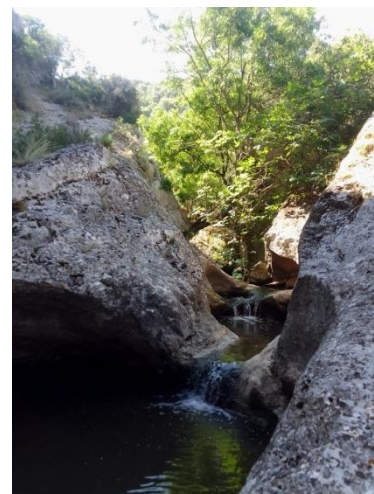
Nous quittons le canal pour rejoindre par un pierrier le lit du Malaurie. L'eau présente n'entrave pas notre progression, nous bénéficions du travail d'élagage préalablement effectué.

La falaise au dessus abrite la grotte dite de Tante Rose, autrefois habitée par l'homme de Néanderthal.

Plus haut le plateau de l'Autavès recèle les vestiges de l'un des 2 oppidums qui ont marqué ces lieux.



Dans cette première partie du parcours, tout est découverte et émerveillement. La flore est abondante : lichens, polypores, fragon, buis, frènes, bordent l'itinéraire, le végétal et le minéral se cotoient dans ce paysage sculpté par le Malaurie.



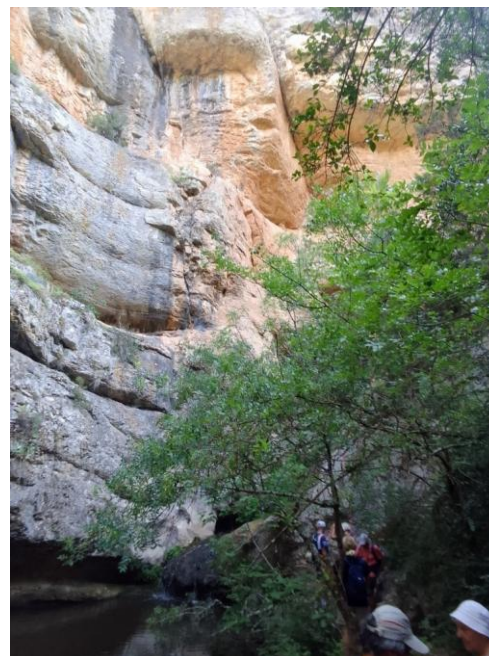
Quelques passages nécessitent l'usage des mains, les difficultés techniques approchent. Nous voilà au pied de la falaise à franchir.



Michel passé en tête à l'aide des cordes préinstallées, est déjà vaché. Il donne les instructions que chacun devra suivre et assure seul la sécurité du groupe pour franchir les 8m de paroi.

L'inquiétude a remplacé l'optimisme et la bonne humeur chez certains d'entre nous.

Vais-je réussir ! ai-je assez de force dans les bras ! les sacs sont lourds ! autant de questionnements pour nourrir l'angoisse .

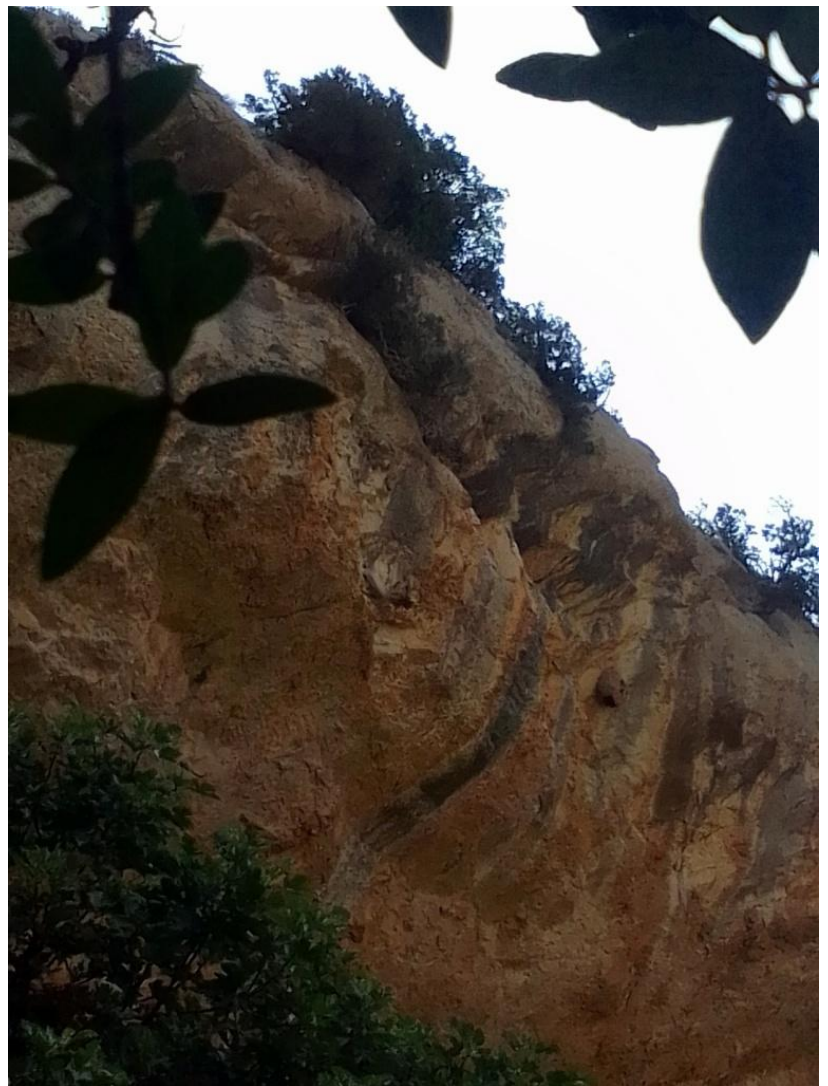




A chacun son style, l'obstacle franchi ne sera plus qu'un beau souvenir et le plus dur est fait.
Merci Michel, pour ton précieux assurage car j'avais sur mes jambes et dans mon sac un poids qui ne fait que croître.
Mais la course ne s'arrête pas là...

Récupération du matériel préinstallé, puis nous progressons sur de grandes dalles en dévers.
Plus loin, un arbre couché sert de passerelle pour traverser le cours d'eau et le second obstacle se situe devant nous.

Christian et Michel en tête montent les flancs abrupts de la colline et installent une main courante avec la corde récupérée.



Après ces efforts, nous nous posons au bord du cours d'eau, bien à l'ombre pour pique-niquer. Marie-Paule, telle un reporter, sollicite les impressions des uns et des autres. Unanimes, ils ont aimé.

Nous sommes maintenant devant le moulin de Malavalasse. Malheureusement, avec l'usure du temps, il ne reste que quelques ruines et le canal d'alimentation est presque entièrement détruit.



Nous sortons des gorges par des éboulis. C'est la canicule et nous sommes en plein soleil. Il nous faut atteindre le véhicule laissé en relais au Jas des Hugous.

De retour à la Mouroye, à l'ombre nous échangeons nos sensations et déjà nos souvenirs devant le pot offert par le Grand Chêne grâce à Annick et Yves venus nous rejoindre.



Cette journée où solidarité, convivialité, bonne humeur et résistance se conjuguent laisse augurer de nouvelles aventures.

A tout le groupe, Merci.

Roberta